GUIDE PRATIQUE

pour la préservation des insectes pollinisateurs

www.cg47.fr

conseil départemental des jeunes lot-et-garonne

LOT-ET-GARONNE
Conseil général

édito

Nous, conseillers généraux jeunes, membres de la commission Environnement, avons été élus au sein des collèges de notre département.

Pendant deux ans, nous avons mené un projet visant à sensibiliser les jeunes et le grand public à l'intérêt de préserver les insectes pollinisateurs et la biodiversité.

Des rencontres avec des experts (apiculteurs, naturalistes, agriculteurs, enseignants, industriels ...) nous ont permis de mieux comprendre cette thématique et de définir notre action.

Nous avons rédigé un guide pratique à destination des collèges dont le but est d'inciter à la préservation des insectes pollinisateurs. Nous avons également installé une zone de biodiversité à l'Hôtel du Département. Ce site pilote constitue une vitrine pour que chacun de nous, élèves, enseignants, grand public, personnels des espaces verts des collectivités territoriales, puissent découvrir des pratiques respectueuses de l'environnement et les transposer dans nos établissements scolaires, nos jardins ou nos communes.

Pour vous aider, vous trouverez, dans le présent guide, des conseils pour favoriser l'apparition des insectes pollinisateurs, des explications simples et détaillées pour réaliser vous-même un refuge à insectes et planter une haie naturelle.

La biodiversité est tout autour de nous !

La biodiversité c'est nous !

Inspirez-vous de ce guide
et devenez acteurs de votre environnement !

biodiversité et pollinisateurs

Qu'est-ce que la biodiversité ?

« La biodiversité [...] c'est l'ensemble des milieux naturels et des formes de vie (plantes, animaux, être humains, champignons, bactéries, virus...) ainsi que toutes les relations et les interactions qui existent, d'une part, entre les organismes vivants eux-mêmes, et, d'autre part, entre ces organismes et leurs milieux de vie. »
(source ministère de l'écologie et du développement durable)

L'homme fait donc partie de la biodiversité, tout en étant l'espèce qui impacte le plus le milieu naturel en s'appropriant les espaces pour satisfaire ses besoins : urbanisme, agriculture intensive, activités industrielles ou de loisirs. En perturbant les équilibres de la nature, il peut amener à la disparition de certaines espèces, à la prolifération d'une autre et donc à une perte de biodiversité.

Pourquoi protéger particulièrement les pollinisateurs ?

Se nourrissant de pollen et du nectar des fleurs, les insectes pollinisateurs passent de fleur en fleur et assurent ainsi la fécondation de près de 80 % des espèces végétales cultivées.

Le plus célèbre des pollinisateurs est l'abeille domestique, qui vit dans une ruche et fabrique du miel. Pourtant, plus de 1 000 espèces d'abeilles sauvages ont été répertoriées rien qu'en France. Abeilles maçonnes, mégachiles, colletes, andrènes, mélipones, osmies, bourdons, sont assez méconnus. Certains sont solitaires, vont nicher dans des galeries du sol, des trous profonds, des tiges creuses de végétaux ou du bois mort. Aucune ne fabrique du miel, mais leur rôle est primordial dans la pollinisation.

D'autres insectes sont aussi d'excellents pollinisateurs, comme les papillons, certaines guêpes, les syrphes, et quelques coléoptères, qui sont en plus de redoutables prédateurs des ravageurs du jardin.

Insectes et plantes sont intimement liés et la disparition de l'un peut entraîner la disparition de l'autre.

Le recours aux monocultures, qui n'apportent de la nourriture que pendant une courte période de l'année, présente également un danger pour la survie des insectes, au même titre qu'un mauvais usage des produits phytosanitaires ou la destruction des habitats naturels.

Face à ces dangers qui les guettent, chacun peut agir grâce à quelques gestes simples, que ce guide pratique vous propose d'adopter.

Va sur www.cg47.org/cgj/
pour des plans détaillés et plus d'information sur le projet CGJ

conseil départemental du Lot-et-Garonne jeunes

Favoriser la biodiversité au jardin en 5 leçons

En modifiant les pratiques courantes d'entretien, même le plus petit des jardins peut devenir un réservoir de biodiversité. Réintroduire de la nature dans ces espaces souvent trop artificialisés permet de recréer un équilibre naturel.

1 - Planter des végétaux adaptés à votre environnement

- Tenir compte du climat, de la nature du sol et de l'exposition pour le choix des espèces.
- Garantir de la nourriture aux pollinisateurs en installant des végétaux nectarifères. Préférer les fleurs simples aux doubles, dont le nectar est moins accessible aux insectes.
- Planter des haies d'essences locales *(voir la fiche technique « la haie naturelle » en page 8).*
- Favoriser les plantes vivaces plutôt que les plantes annuelles, ainsi que les espèces peu gourmandes en eau.
- Varier les essences et associer les plantes amies : au potager, l'odeur des carottes fait fuir la teigne du poireau et la mouche de l'oignon, la lavande déplaît aux fourmis, limaces et escargots et protège les rosiers des pucerons.
- Proscrire les espèces invasives comme les buddleias, herbes de la pampa ou la renouée du Japon.

2 - Opter pour un paillage biodégradable

Les avantages du paillage au jardin sont nombreux et connus. Ils limitent les besoins en arrosage et la pousse des espèces indésirables. Un paillage biodégradable à base de copeaux de bois, de paille ou de tontes de gazon séchées permet en plus d'enrichir le sol en matière organique et d'abriter une microfaune d'insectes utiles (décomposeurs, larves de syrphes...)

Prairie fleurie VS pelouse fleurie !

Créer une prairie fleurie demande un gros travail de préparation. Le résultat peut être spectaculaire.

À moindre frais, on peut laisser s'installer les plantes indigènes dans sa pelouse. Ces fleurs sont parfaitement adaptées au sol et souvent très mellifères.

3 - Adopter une gestion différenciée des espaces du jardin

- Varier les hauteurs de tonte : plus haute au pied des haies, des arbres, à proximité du potager ou du verger, plus basse aux endroits fréquentés mais jamais trop rase.
- Laisser la flore sauvage fleurir et reconquérir certaines zones du jardin.
- Préférer des plates bandes enherbées au bitume.

4 - Offrir des refuges

Rien de tel que les refuges naturels pour les insectes : tas de bois, arbres creux, points d'eau, murs de pierres sèches. Ils viendront naturellement s'y installer.

Il est possible aussi de créer des refuges artificiels disséminés au jardin ou même de les rassembler tous dans un observatoire à insectes *(fiche technique détaillée en page 10).*

En plus de son intérêt esthétique, il permet d'observer le comportement des abeilles sauvages qui passent souvent inaperçues.

5 - Proscrire les traitements chimiques

Favoriser la biodiversité par toutes les actions présentées ici permet de retrouver un équilibre au jardin. Les pesticides, même ceux dits biologiques, n'épargnent pas toujours les insectes utiles.

Tout comme les herbicides qui ne sont pas sans conséquence sur l'environnement.

Attention ! Il n'y a pas de mauvaises herbes. Excepté les plantes invasives, toutes les plantes sauvages ont leur utilité, même si certaines sont jugées indésirables par l'homme.

Va sur www.cg47.org/cgj/ pour des plans détaillés et plus d'information sur le projet CGJ

conseil départemental de Lot-et-Garonne jeunes

la haie naturelle

Il est facile de s'inspirer de la nature
pour créer une haie de séparation, même dans un petit jardin.
Planter une haie naturelle, c'est donner un coup de pouce à la biodiversité.
Les insectes pollinisateurs y trouveront abris et nourriture toute l'année.

C'est tout de même plus joli qu'une haie monospécifique comme ce « béton vert », ennemi juré de la biodiversité au jardin et qu'il faut tailler plusieurs fois par an.

Suis mes conseils et dans ta haie naturelle, tu verras s'installer beaucoup d'autres animaux très utiles au jardin.

La plantation en pratique

le choix des essences :

- locales, pour être sûr qu'elles s'adaptent aux conditions climatiques et à la nature du sol ;
- variées, qui assurent une floraison (et donc de la nourriture) étalée de janvier à décembre.

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Saule marsault		✿	✿									
Noisetier coudrier		✿	✿									
Buis			✿	✿								
Prunellier			✿	✿								
Fusain d'Europe				✿	✿							
Erable champêtre					✿	✿						
Houx					✿	✿						
Chèvrefeuille d'Étrurie					✿	✿						
Viorne lantane					✿	✿						
Pommier franc					✿	✿						
Poirier franc					✿	✿						
Aubépine						✿						
Cornouiller sanguin						✿	✿					
Genêt d'Espagne						✿	✿					
Troène des bois						✿	✿					
Églantier						✿	✿					
Tilleul des bois							✿	✿				
Sureau noir							✿	✿				
Lierre									✿	✿	✿	✿

Il faut compter sur les fleurs sauvages et les arbres du jardin pour compléter ce calendrier et le menu des pollinisateurs. Il est possible bien sûr d'insérer quelques espèces horticoles mais en privilégiant toujours les fleurs simples dont le nectar est plus accessible aux pollinisateurs.

Comment planter

La période idéale pour planter est l'automne. Les jeunes plants ont ainsi le temps de fortifier leur système racinaire pour reprendre vigoureusement au printemps et supporter la sécheresse de l'été.

Selon l'espace disponible, on peut choisir de planter soit sur un rang soit en quinconce.

Respecter une distance de plantation d'un mètre entre chaque arbuste pour un développement harmonieux.

Attention avant de planter !

La réglementation impose des distances minimales de plantation vis-à-vis du voisinage.

Les clés de la réussite

- l'utilisation de jeunes plants d'espèces locales
- l'association de plusieurs essences
- une bonne préparation du sol
- la pose d'un paillage naturel
- un entretien les trois premières années (taille, arrosage)

Retrouve cette fiche et plus de conseil sur la haie naturelle sur
www.cg47.org/cgj/

conseil départemental Jeunes Lot-et-garonne

un hôtel 4 étoiles pour les insectes

La ville et ses jardins trop ordonnés n'offrent pas un milieu favorable à la vie des insectes pollinisateurs. Installer un observatoire à insectes chez soi est un moyen malin, économe et naturel de fournir un logement à ces précieux aides jardiniers.

S'il est bien conçu, les insectes pourront :

- s'y abriter ;
- se cacher des prédateurs ;
- y passer l'hiver ;
- s'y reproduire ;
- et même s'en nourrir.

C'est aussi une façon ludique de les observer et de décorer le jardin.

À toi de personnaliser ton hôtel, en utilisant des matériaux de récupération, en y ajoutant un abri pour hérissons ou des nichoirs à oiseaux.

Comment le fabriquer ?

1 - Un observatoire digne d'un grand palace !

L'ossature doit être réalisée en bois résistant et non traité (châtaignier, mélèze ou douglas).

- Construire en premier le cadre en assemblant les deux montants et les deux traverses.
- Fixer ensuite les deux étagères avec les boîtes munies de charnières et de poignées.
- Fixer les pieux.
- Visser le toit.

	Quantité	Hauteur (cm)	Largeur (cm)	Epaisseur (cm)
1 Montant	2	100	22	2,5
2 Traverse	2	80	22	2,5
3 Cloison	3	30	22	2,5
4 Étagère	2	30	30	2,5
5 Boîte	2	30	45	2,5
6 Toit	2	70	22	2,5
7 Pieu	4	80	5	5

- Papier goudron ou ardoise pour le toit
- 8 boulons pour fixer les pieux
- Environ 30 vis pour fixer l'ossature du refuge
- 2 charnières et 2 fermetures pour les boîtes

2 - Le bon habitat au bon endroit !

L' observatoire à insectes doit être orienté au sud ou au sud-est, face au soleil, notamment en début de journée, le dos aux vents dominants. Il doit être surélevé d'au moins 30 centimètres du sol pour éviter que le bois ne pourrisse.

Penser aussi à l'installer près d'un parterre de fleurs sauvages qui servira de restaurant aux occupants et pas trop loin d'un point d'eau, car les insectes ont aussi besoin de boire.

3 - L'aménagement : à chaque insecte, sa chambre ! *voir page 10*

Pour les insectes pollinisateurs

1. Bûches percées : guêpes et abeilles solitaires.
2. Mélange de glaise et de paille : abeilles solitaires. Remplir une partie de briques de terre également.
3. Tiges creuses (roseau, bambou...) : abeilles solitaires.
4. Tiges à moelle (sureau, ronce...) : abeilles solitaires.
5. Boîte avec ouverture + planche d'envol : bourdons.

Pour les insectes prédateurs

6. Boîtes avec quelques fentes remplies de paille : chrysopes dont les larves se nourrissent de pucerons, cochenilles et aleurodes.
7. Pot de fleur rempli de paille : pince-oreilles prédateurs des pucerons.
8. Brindille et bois : carabes.

Pour les insectes recycleurs

9. Bois morts empilés : insectes xylophages, décomposeurs.

Va sur **www.cg47.org/cgj/** pour des plans détaillés et plus d'information sur le projet CGJ

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont permis de mettre ce projet en place :

- Monsieur Gil, madame Gastal, monsieur et madame Grégoire, apiculteurs membres du syndicat l'Abeille Gasconne
- Monsieur Boucherès, président de l'association Le Héron et Monsieur Font, animateur nature
- Monsieur Pipino, agriculteur semencier à Nérac
- Madame Cambo-Ledwidge, directrice du lycée agricole de Nérac et monsieur Golfier, professeur de SVT
- L'entreprise Syngenta de Nérac
- Monsieur Dézalos, maire de la commune de Boé et monsieur Château, responsable des espaces verts de la commune
- Ainsi que les élus du Conseil général, les accompagnateurs et les adultes référents qui nous ont guidés tout au long du projet.

Crédits photographiques
Xavier Chambelland
Matthieu Berroneau
RNN La Mazière
Sandrine Chevalier
Frédéric Poussin
Juliette Prost

www.cg47.fr

conseil départemental des jeunes lot-et-garonne

LOT-ET-GARONNE
Conseil général